

Cette paroisse relevait de l'Intendance de Caen, de l'Élection de Valognes, et de la Sergenterie de Tollevast. On n'a, au point de vue laïque que des renseignements peu précis, en tout cas, très restreints sur les diverses familles qui se sont succédées à Sottevast et sur le rôle qu'elles y ont joué. L'histoire nous conserve le souvenir d'un certain Eudes de Sottevast qui, à la fin du XI^{ème} siècle, se fit remarquer par un duel qui eut malheureusement pour lui des suites fâcheuses. On dit que suivant la mode du temps, il se battit en duel contre Guillaume de Bricqueville, pour 10 acres de terre situés à Tourville. Il fut vaincu et selon la solution de conflits semblables, la terre devint la propriété de Guillaume de Bricqueville. Mais plus tard, la sœur de celui-ci, par scrupule sans doute et après avoir obtenu le consentement de son fils, fit don à l'Abbaye de la Luzerne de ces 10 acres de terre (Decem acra terrae quas Willelmus de Bricqueville, de Eudome de Sottevast per auellium conquisiverat.) L'Évêque de Coutances, Guillaume de Tournebut, confirma cette donation. En 1421, un Guillaume de Sottevast figurait au nombre des chevaliers qui comparurent à la revue de la garnison de Cherbourg le 1^{er} Mai 1421.

Pendant les guerres de Religion, Sottevast avait comme châtelaine une dame de Couvert, qui, protestante fanatique, préféra brûler sur le pont Saint Simon les titres même de sa maison que de les laisser entre les mains de son fils qui s'était converti au catholicisme. C'était probablement une des descendantes de cette châtelaine, que Henri de Chivré, écuyer, épousa en l'année 1660. Cette famille de Chivré habitait d'ailleurs depuis longtemps la contrée et y avait acquis une certaine influence qui ne fit que grandir et s'affirma surtout pendant le XVIII^{ème} siècle où nous voyons figurer un Louis Henri de Chivré, Chevalier. Les de Chivré avaient un château qui subsiste encore et est en la possession de la famille.

Sottevast offre plus d'intérêt encore au point de vue religieux. Son église est sous le vocable de Saint-Hermeland, ou de Saint Herblant et dépendait de l'Archidiaconé du Cotentin et du Doyenné des Pieux. Au point de vue de la construction matérielle, elle ne possède aucun cachet. Mais à l'intérieur, on y remarque et on admire une magnifique chaire du XVI^{ème} siècle. On ne peut voir rien de plus gracieux, ni de plus riche que les motifs de sculptures qui en font l'ornementation. L'Église possède également une garniture d'autel qu'envieraient les cathédrales : ostensor, ciboire, calice chandeliers, encensoir, burettes sont en argent massif ciselé, des meilleures formes du XVII^{ème} siècle.

Nous avons vu précédemment qu'au XI^{ème} siècle, le Baron de Bricquebec, suivant les traces du seigneur de Sottevast, avait fait un don à l'Abbaye de Lessay. Cette Abbaye avait reçu de Raoul de Sottevast l'Église même de cette localité (ex dono Radulphi de Sottevast). En 1186, le pape Urbain III ratifia cette donation et celle du Seigneur de Bricquebec. Voici, d'après le livre noir, quelle était la distribution des revenus de l'Église. L'Abbé de Lessay avait deux parts de la dîme, et le curé la troisième. D'après le livre blanc, les dîmes se divisaient en trois parts, l'une appartenait à l'Abbé de Lessay, la seconde au Prieur de Vauville, et la troisième au Curé. Quand à la dîme des noales, le Chapitre de Coutances, et l'Abbé de Cerisy intervenaient pour chacun une part.

Le patronage de l'Église en 1665 était devenu laïque, le seigneur le possédait.

Il y eut, paraît-il, dans la paroisse de Sottevast, une chapelle sous le vocable de Sainte Suzanne. On dit même que cette chapelle devait sa fondation à Saint Hermeland lui-même.

C'est peut-être le cachet religieux que ces diverses fondations avaient donné à cette paroisse, ou des anciens droits du chapitre de la Cathédrale de Coutances, qui portèrent un des Evêques de Coutances Monseigneur Dupont à établir en 1819 à Sottevast un petit séminaire sous la direction de l'Abbé Le Barbenchon, pour la formation des jeunes clercs. Cet établissement a subsisté pendant un certain nombre d'années. Il n'en reste maintenant que quelques vestiges.

Il y a quelques années, Sottevast était le point de jonction de la voie ferrée qui, d'une part, se dirigeait vers Cherbourg et se rendait d'autre part vers Coutances. Sottevast possédait

une voie romaine qui venait de Coriallum, et aboutissait à Cosedia. Cette voie traversait l'Ouve à Sottevast et il y a quelques dizaines d'années encore, il existait, dans la rivière même, un gué pavé, très solidement établi. En 1819, on découvrit dans un champ appelé l'ancien hameau, une collection de monnaies romaines en argent, renfermées dans un vase de bronze. Ces médailles allaient de Commodo à Posthume.